

**centre dramatique  
national**

# La Commune

***\_jeanne\_dark\_***

**Marion Siéfert  
avec Helena de Laurens**

DU 2 AU 18 OCTOBRE 2020

DURÉE ESTIMÉE 1H45

Contacts relations avec les publics  
Hélène Bontemps, [h.bontemps@lacommune-aubervilliers.fr](mailto:h.bontemps@lacommune-aubervilliers.fr)  
Julie Haag, [j.haag@lacommune-aubervilliers.fr](mailto:j.haag@lacommune-aubervilliers.fr)  
Lucie Pouille, [l.pouille@lacommune-aubervilliers.fr](mailto:l.pouille@lacommune-aubervilliers.fr)  
Juliette Roussille, [j.roussille@lacommune-aubervilliers.fr](mailto:j.roussille@lacommune-aubervilliers.fr)  
01 48 33 16 16

# Aubervilliers

# ***\_jeanne\_dark\_***

conception, écriture et mise en scène **Marion Siéfert**

collaboration artistique, chorégraphie et performance **Helena de Laurens**  
collaboration artistique **Matthieu Bareyre**

conception scénographie **Nadia Lauro**

lumières **Manon Lauriol**

son Johannes **Van Bebber**

vidéo **Antoine Briot**

costumes **Valentine Solé**

maquillage **Karin Westerlund**

régie générale **Chloé Bouju**

développement et accompagnement de **Ziferte Productions Cécile Jeanson, Bureau Formart**

production Ziferte Productions et La Commune CDN d'Aubervilliers

coproduction Théâtre Olympia – CDN de Tours, Théâtre National de Bretagne – Rennes, La Rose des vents – Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq, Festival d'Automne à Paris, CNDC Angers, L'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle, Centre Dramatique National d'Orléans, TANDEM – Scène nationale Arras-Douai, Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, Le Maillon – Strasbourg, Kunstencentrum Vooruit-Gand, Théâtre Sorano – Toulouse.

avec le soutien de POROSUS, Fonds de dotation, et de M.A.C COSMETICS

avec l'aide à la production de la Drac Île-de-France action financée par la Région Île-de-France accueil en résidence T2G – CDN de Gennevilliers, La Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab réalisation scénographie Ateliers Nanterre-Amandiers : Marie Maresca, Ivan Assaël, Jérôme Chrétien

Marion Siéfert est artiste associée à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers.



# préparer la venue au spectacle

Cette fiche réunit des informations et éléments qui vous permettront de préparer au mieux votre venue à La Commune. Elle propose des ressources, des références pour développer pistes de travail et de réflexion.

Le service des relations avec les publics se tient également à votre disposition pour organiser des temps de médiation et de rencontre en amont et / ou en aval des représentations.

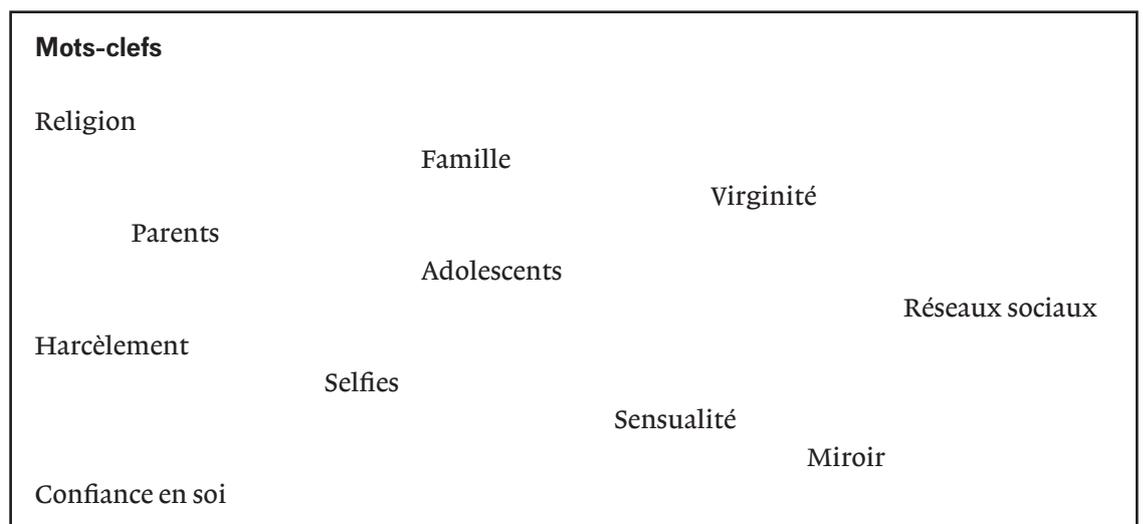
## Autour du spectacle

Bord de plateau : mercredi 7 octobre 2020

Nuit de la Commune : vendredi 16 octobre 2020

## La pièce en quelques mots

\_jeanne\_dark\_, c'est le pseudo Instagram que s'est choisi Jeanne, une adolescente de 16 ans issue d'une famille catholique, qui vit dans une banlieue pavillonnaire d'Orléans. Depuis quelques mois, elle subit les railleries de ses camarades sur sa virginité. Un soir, alors qu'elle est seule dans sa chambre, elle décide de ne plus se taire et prend la parole en live sur Instagram. Face au miroir que lui tend le smartphone, Jeanne se raconte, danse, filme, explose, se métamorphose, oscillant entre mise à nu et mise en scène de soi. Portée par Helena de Laurens, cette performance virtuose sera accessible certains soirs en live sur Instagram.



# entretien avec Marion Siéfert, la metteuse en scène

## **Pourquoi *jeanne\_dark* et pas *Jeanne d'Arc* ?**

Le titre de la pièce, *\_jeanne\_dark\_*, est le pseudo du compte Instagram de notre héroïne, Jeanne. C'est un compte qui existe et sur lequel on pourra suivre certains soirs le spectacle, en live. En commençant cette pièce, je savais que je ne voulais pas raconter sur scène l'histoire de la « vraie » Jeanne d'Arc. Je voulais plutôt me servir de cette figure comme d'un révélateur. J'ai d'abord beaucoup lu sur le personnage, regardé des films. Il y avait déjà des choses qui me marquaient : son rapport ambivalent à la violence, aux hommes, à Dieu, la prison, sa virginité. [...]

## **Que reste-t-il de votre adolescence dans ce spectacle ?**

Je pense que j'ai écrit cette pièce avec le désir d'exprimer des choses que je n'avais pas pu exprimer à l'époque et de m'autoriser une violence que je m'étais interdite. J'ai gardé le souvenir très précis de la peur qui m'habitait adolescente : celle de rester vierge toute ma vie, sans l'avoir choisi. C'était un ensemble très confus de tabous, d'ignorance, d'une vision réduite de la sexualité, d'une perception de mon propre corps assez rudimentaire et de morale. En plus de toutes les difficultés que rencontrent la plupart des adolescentes lorsqu'elles commencent à vouloir vivre leur sexualité, s'ajoutaient chez moi les interdits de la religion catholique. [...] Je n'ai pas cherché à retranscrire fidèlement mon adolescence. J'ai voulu rendre sensibles les impressions qui m'habitent lorsque je me replonge aujourd'hui dans cette période de ma vie. Pour retranscrire ces impressions, il m'a fallu modifier les faits, suivre la logique du personnage et embrasser entièrement la fiction. Le récit est nourri de ce que j'ai vécu, mais ces éléments ont été exagérés, extrapolés, déformés. [...]

**Vous avez déjà fait un solo avec Helena de Laurens, « Le Grand Sommeil » en 2018.**

## **Qu'est-ce qu'Instagram est venu modifier dans votre façon de travailler ?**

Tout : pendant les répétitions Helena est constamment face à son téléphone, cela veut dire qu'elle joue face à sa propre image, une image déformée, rapprochée, mouvante. Je savais qu'Helena allait savoir jouer des cadrages, des angles de vue et des filtres, qu'elle allait tirer parti du point de vue inédit sur son corps que lui permet la caméra du téléphone. Le spectateur est dans sa main. Il a accès au regard qu'elle porte sur elle-même.

[...] Notre personnage, Jeanne, parle à sa génération. C'est une adolescente qui souffre de ne pas être dans la norme et de ne pas avoir choisi sa différence, et c'est sur Instagram qu'elle parvient enfin à s'exprimer. Je pense que le spectacle parle aussi de cela : de la nécessité, au moment de l'adolescence, de passer par les moyens communs à tous pour se singulariser.

## **Le spectacle commence comme un fait divers, une jeune fille harcelée sur les réseaux sociaux, et bascule plus tard dans le genre horrifique. Cette idée était-elle présente dès le début de la conception ?**

Ce n'était pas aussi net, ni aussi clair. Il faut du temps pour trouver le bon récit, les bons points de bascule, pour écrire un personnage qui vive réellement. Mais je me souviens que dès le départ, j'avais en tête un personnage duplice, avec un visage socialement acceptable et une facette maléfique, un peu comme Dr. Jekyll et Mr Hyde, Eminem et Slim Shady ou la Carrie de De Palma. Je sentais que la matière que je manipulais avait ce potentiel-là. Je ne savais pas encore comment ça allait prendre forme concrètement chez Jeanne et je ne voulais rien forcer qui soit artificiel ou démonstratif, mais je voulais intensifier la violence du personnage et trouver le bon endroit où le faire.

**Propos recueillis par Pascaline Vallée pour le Festival d'Automne à Paris**

# le personnage de Jeanne D'Arc

## Une brève histoire de Jeanne D'Arc

Jeanne d'Arc est née en 1412 en Lorraine dans une famille de paysans. A 13 ans, elle voit apparaître Saint-Michel, Sainte-Marguerite et Sainte-Catherine et reçoit la mission de délivrer la France de l'occupation anglaise pendant la Guerre de Cent ans (1337-1453). Elle se lance notamment au secours de la ville d'Orléans. Elle est capturée et brûlée vive en 1431. Elle combat sous les traits d'un homme, porte les cheveux court et des habits masculins. Elle revendique sa virginité et se fait appeler « La Pucelle d'Orléans ».

En 1920, Jeanne d'Arc devient sainte en étant canonisée par le pape Benoît XV.

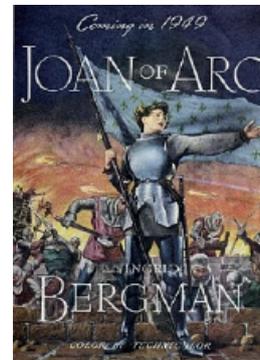
Ce personnage et cette histoire ont beaucoup inspiré les artistes. Il est fréquent de les retrouver en peinture, au cinéma, en musique.

## En peinture



Entrée de Jeanne d'Arc à Orléans, par Jean-Jacques Scherrer, 1887

## Au cinéma



Affiche de *Jeanne d'Arc* de Victor Fleming (1948)



Affiche du film *Jeanne*, de Bruno Dumont (2019)

## Dans la musique



De l'opéra *Giovanna d'Arco* de Giuseppe Verdi (1845) à *Joan of Arc* de Arcade Fire (album *Reflektor* - 2013)



# extraits du texte

En temps normal, le live Insta que je fais là, c'est impossible. Déjà, j'ai pas le droit. Mes parents veulent pas que j'utilise les réseaux sociaux. « Vous êtes pas des moutons », comme dit mon père. « T'as le droit, que si je peux voir ce que tu publies », ça c'est ma mère. Là, je suis dans ma chambre. Y a personne chez moi. C'est super rare que je sois seule à la maison. Ça m'arrive jamais en fait. J'ai 3 frères et sœurs et je suis l'aînée donc... voilà, vous imaginez le bordel. Mais là, ma mère est à la paroisse pour une réunion qui va durer un bon moment ; mon père est à l'étranger pour son boulot ; Louise dort chez sa meilleure amie et Gabriel et Ophélie sont en vacances chez ma grand-mère. Le calme que vous entendez, ça arrive jamais en fait. Tout le monde gueule tout le temps. Surtout ma mère. Y a toujours une heure où il va falloir que je vienne mettre le couvert, appeler mon père pour savoir quand il rentre, l'aider à étendre le linge ou à plier les draps. Et si je viens pas tout de suite, elle va demander à mon frère ou à ma sœur de voir ce que je fais ou elle va monter elle-même et rentrer dans ma chambre sans frapper. En gros, je suis jamais tranquille et personne dans la famille respecte mon intimité. Ma sœur Louise elle, elle a été tellement chiant que tout le monde a bien capté qu'il fallait faire gaffe avant de la déranger. Mon frère, il ose même pas s'approcher de sa chambre car il sait que sinon il va se faire détruire. Et mon père, quand il frappe à sa porte, c'est comme ça : « ma chérie ? ma chérie ? à taaaable ! ». Genre il prend 1000 pincettes. Alors qu'avec moi, c'est, BAM il ouvre la porte : « Jeanne ! Tu pourrais être un peu sympa et jouer avec ton frère. Ça te prend une heure dans ta journée. C'est pas la mer à boire quand même ! » En plus Louise, elle fait de temps en temps « sa gentille » avec ma mère. Elle est dans la sur-démonstration de comment elle est trop serviable, elle, comment elle aide spontanément ma mère et elle nous fait la morale à tous pour nous dire que franchement, on est pas sympas qu'on laisse maman tout faire toute seule on est vraiment méchants ça se fait pas. Ma mère la regarde comme si c'était son meilleur adjuvant et moi je passe pour la pire des égoïstes qui ne pense qu'à elle et qui est vraiment perso alors qu'en vrai, je suis JAMAIS tranquille et j'ai pas le droit d'avoir mes humeurs ou de pas être dans le mood famille ou autre et de vouloir rester peinarde.

## questions et thématiques soulevées par la pièce

- Un visage public, un visage privé ?
- S'émanciper de sa famille et de ses idéaux
- Harcèlement scolaire
- Nos rapports aux réseaux sociaux

# inspiration de la metteuse en scène pour cette nouvelle création

Voilà un florilège partagé par Marion Siefert sur ses inspirations pour la mise en scène de *\_jeanne\_dark\_*. On y retrouve des représentations de saintes, mais aussi des comptes Instagram actuels, des références cinématographiques et musicales contemporaines. Il s'agit de religion, de sensualité, de dualité de personnage lorsqu'ils semblent avoir deux visages, de représentation sur les réseaux sociaux...



*L'extase de Sainte Thérèse,*  
de Gian Lorenzo Bernini, (1652)



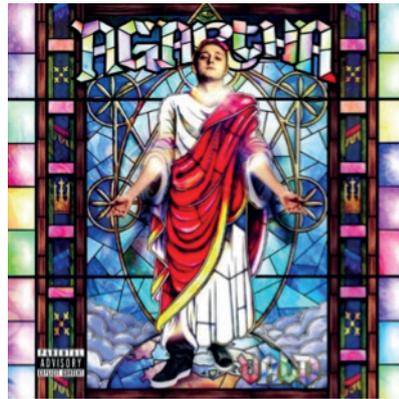
*Judith décapitant Holoferne,*  
Caravage (1602)



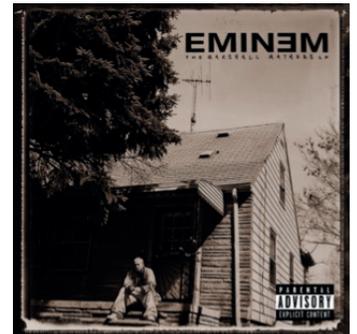
*La madone des pèlerins,*  
de Caravage (1604-1605)



Compte Instagram de Leaelui



Couverture de l'album *Agatha*  
de Vald (2017)



Couverture de l'album *The Marshall Mathers* d'Eminem (2000)



Photo du film *Carrie au Bal du Diable,*  
de Brian de Palma (1976)